

ÉCHOS

D'un continent à l'autre...

À mes amis(es) néo-québécois(es)

Je vous écris cette lettre pour vous dire à quel point je suis bouleversée d'entendre les propos de quelques personnes qui pensent parler au nom de nous, les québécois dits "de souche".

Depuis que le débat sur les accommodements raisonnables est devenu une sorte de saveur du mois dans les médias, traité par n'importe qui (le conseiller d'Hérouxville par exemple), qui se permet de dire n'importe quoi, à qui veut bien l'entendre, et sur la tribune internationale, cela me met hors de moi, sinon en colère.

Et j'ai honte!

Honte, parce que je demeure dans un quartier de Montréal bourré de cultures de notre monde, qui ne font rien que ça: Essayer de s'adapter!

Des nouveaux arrivants ont installé des lumières à leur balcon lors du temps des Fêtes.

La plupart de mes voisines ont fait des études supérieures, et travaillent à des petits boulots non payants; même après de nombreuses années au Québec!

Les hommes font les commissions, tirent les poussettes et font patiner

leurs petits à la patinoire municipale.

Tous les enfants qui jouent dans la ruelle (au hockey en hiver !!!) parlent français, sans exception.

La plupart parmi vous votent Bloc québécois et Parti québécois. J'ai honte, vraiment honte, parce que l'on permet à des ignorants de vous médire et de vous insulter prétendant que la lapidation et l'excision n'ont pas leurs places dans la société québécoise!

Quelle bêtise !

Et cette bêtise humaine est autour de nous, elle est globale, elle est tenace, et elle blesse profondément. Sachez bien que la majorité de vos concitoyens québécois ne sont pas du tout d'accord avec tout ce qui a été dit ces derniers temps sur les accommodements raisonnables, et que je suis certaine que nous retrouverons notre bon sens très bientôt.

D'ici ce temps, je tiens à vous demander pardon pour le mal qui vous est fait, et je tiens à vous dire que je suis fière de vous avoir comme voisin (e), collègue, ami (e) et citoyen (ne) du Québec.

Madeleine Thomas (Montréal)

L'ÉGYPTE MET EN GARDE LE CANADA CONTRE UNE "MONTÉE DU RACISME"

(...) Après une rencontre, début mars, avec l'ambassadeur adjoint du Canada au Caire, Christopher Hull, le ministère égyptien des Affaires étrangères a publié un communiqué soulignant que "la question du port du voile doit rester dans le cadre de la liberté individuelle, tant qu'elle ne nuit pas à la sécurité, à l'ordre général ou aux valeurs régnant dans la société".

Le mois dernier, un arbitre a expulsé une fillette d'un match de soccer en banlieue de Montréal, après qu'elle eut refusé d'obtempérer à sa demande de retirer son voile.

L'ambassadeur du Canada a souligné que cette affaire représentait le point de vue personnel de l'arbitre, et non celui du gouvernement canadien.

Intervenant dans la controverse soulevée par cette affaire, le Premier ministre du Québec, Jean Charest, a estimé que l'arbitre, lui-même de confession musulmane, avait eu raison d'appliquer les règles sportives en vigueur.

La Fédération internationale de football n'interdit pas le voile islamique, mais les objets en général qui peuvent présenter un danger pour la sécurité des joueurs.

Source: Radio Canada

Éviter à tout prix une troisième solitude

EDITORIAL

Mario Dumont avait dit tout haut ce que bon nombre de québécois de souche semblent murmurer tout bas... par ignorance de l'autre et par la faute à cet "autre" qui semble croire que plier l'échine lui permettra d'éviter de se déraciner sous le souffle de la tempête.

Or la tempête est là pour rester tant et aussi longtemps que nous l'alimentons par notre silence et par notre inaction contre ceux

qui s'improvisent nos porte-parole parmi des imams aussi bien que parmi ceux et celles qui se proclament laïques ou musulmans modérés.

Quant à nos racines, elles ont déjà été arrachées le jour où nous avons décidé d'immigrer. Et du coup, nous sommes devenus étrangers parmi ceux et celles qui nous avaient vu naître et grandir. Nos enfants avec leur accent québécois sont devenus des objets de curiosité quand ils ne deviennent pas tout simplement sujet à moquerie provoquant rire et délire!

Se taire et laisser faire les extrémistes de tout bord fera de nous des apatrides sinon des assimilés. Jamais des intégrés dans le sens de ces valeurs québécoises et canadiennes qui nous ont séduits pour venir élire domicile dans ce pays.

Je ne me tairais donc plus quand un arbitre fait sortir une petite fille qui a décidé de pratiquer son sport favori en portant son hijab en Ontario, prétextant que celui-ci représente un danger potentiel au Québec, et ce, même si tous nos politiciens, soucieux d'accommoder la chèvre et le chou en période électorale, donnent raison à cet arbitre zélé.

Non Monsieur Charest!
Non Monsieur Dumont!
Non Monsieur Drouin!

Non à tous ceux et celles qui trouvent ça normal... non! **ne serait-ce que**

parce que cette jeune fille a fait l'effort de venir jouer au soccer, malgré certains tabous imposés par sa religion et ses coutumes!

Au lieu de l'appivoiser, nous sommes en train de tout faire pour l'envoyer, elles et ses semblables, au ghetto!

Et au nom de quoi? Au nom de certaines règles faites par l'Homme!

Imaginez la portée d'un tel argument dans les mains de ceux et celles qui prétendent faire respecter les règles de Dieu sur terre!

Une journaliste m'avait confiée qu'elle fut agressée, ici à Montréal par un homme à cause de son Hijab! Le comble serait que cet homme accuserait les musulmans de battre leurs femmes quand elles refusent de porter le Hijab!

Loin de ce grand malentendu à l'échelle du Québec, j'ai pu assister au début du mois à une fête hindoue (la *Phagwa*) à Trinidad. Je fus étonné de voir des noirs, des musulmans et des hindous s'amuser comme des fous en s'arrosant les uns les autres avec de l'eau colorée comme le veut la tradition!

En octobre dernier, j'ai pu voir dans la même île, des hindous venir rompre le jeun du ramadan avec leurs voisins musulmans. Voyant mon étonnement Shandra, une amie hindoue, me confia que ces mêmes voisins vont bientôt fêter avec sa communauté le *Divali* qui avait coïncidé l'année dernière avec la fête de la fin du ramadan (Aid El Fitr).

Quant au gouvernement, il a décidé que toutes les fêtes religieuses soient des journées de congé payé pour tous.

La solution est peut-être là: Regarder dans la même direction pour finir par s'aimer comme l'avait écrit Antoine de Saint-Exupéry... Pas de se regarder dans le blanc des yeux car on risque de finir par se les arracher mutuellement ... comme j'en ai bien peur!

A. El Fouladi

© Une production de
MAGHREB CANADA EXPRESS
D'un Continent à l'autre
<http://www.maghreb-canada.ca>
ISSN 1708-8674
Dépôt légal: 2550843
N° TVQ: 1046238661
N° TPS: 86074 3798 RT0001

Directeur de Publication
Abderrahman El Fouladi, Ph.D.
866, De l'Église,
Verdun (Qc) H4G 2N2 Canada
Collaboration spéciale:
Abdellatif Mansour (Maroc)
Correspondants au Maghreb:

Anouar Chenoufi (Tunisie)
Salahedine Lemaizi (Maroc)
Caricaturiste:
Le Hic (baba-Ahmed Hicheme)
(Algérie)
Infographie:
Abderrahman El Fouladi

Maghreb Canada Express est un mensuel publié au Canada, depuis le 1er juillet 2003. Il est distribué gratuitement dans la région de Montréal, d'Ottawa et de Sherbrooke.
Contact :
journal@maghreb-canada.ca
Tel. (514) 576-9067